
*Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e
siècles)*

Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)

Conférences de l'année 2014-2015

Jean-François Belhoste



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1868>

DOI : 10.4000/ashp.1868

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 271-272

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-François Belhoste, « Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)
», *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques*
[En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 28 septembre 2016, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1868>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA CULTURE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN EUROPE (XVI^e-XIX^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M. Jean-François BELHOSTE

Programme de l'année 2014 -2015 : I. *Arts décoratifs (XVIII^e-XIX^e siècles)*. — II. *Les industries du quartier du Marais au XIX^e siècle*.

I. *Arts décoratifs (XVIII^e-XIX^e siècles)*

Plusieurs séances ont été consacrées à l'ébéniste François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841) et plus particulièrement à sa collaboration avec l'architecte Charles Percier. Elles ont porté notamment sur l'activité et l'organisation de son entreprise qui, rue Meslay, employait environ 300 ouvriers. On a traité aussi des programmes de décoration intérieure entrepris dans les grands hôtels particuliers du quartier de la Chaussée d'Antin sous le Directoire et le Consulat (hôtels Gaudin, Récamier, Bonaparte...), et du lien qui y unissait le mobilier aux autres éléments du décor comme les panneaux peints entre autres par Anne-Louis Girodet et Jean-Thomas Thibault. L'œuvre dessinée de Percier a fait l'objet, le 12 mai, d'un exposé de Lucie Charasson. Le 19 mai, le séminaire s'est tenu au département des Objets d'art du musée du Louvre à l'invitation de Frédéric Dassas et d'Anne Dion, respectivement responsables des collections des XVII^e-XVIII^e siècles et du XIX^e siècle. Le 25 mai, ils sont venus exposer les principes muséographiques qui ont présidé à l'aménagement des salles d'exposition, notamment celui des nouvelles salles consacrées à la deuxième moitié du XVII^e et au XVIII^e siècles.

II. *Les industries du Marais au XIX^e siècle*

Dans le cadre du cycle de conférences engagé précédemment sur l'histoire industrielle parisienne, l'attention s'est concentrée cette année sur le Marais, principal quartier industriel de Paris au XIX^e siècle. L'accent a été mis sur la bijouterie, l'une des deux plus importantes activités du quartier (l'autre étant la fonderie de bronze), qui a vu l'apparition à partir du milieu du siècle de grandes entreprises mécanisées, spécialisées dans la fabrication de bijoux en doublé or, dits aussi faux bijoux. Elles prirent place dans d'anciens hôtels aristocratiques qui leur offraient l'espace nécessaire au déploiement de leurs ateliers et machines, y compris dans les cours et les jardins, et dont la belle architecture leur servait de vitrine. Le 9 juin, Willa Silverman, professeur à la Pennsylvania State University est venue présenter les recherches qu'elle mène sur le grand bijoutier parisien Henri Vever (1854-1942) dont les archives sont conservées à la Freer Gallery of Art (Smithsonian Institution, Washington DC).

Plusieurs séances ont porté sur des sujets qui n'entraient pas dans les thématiques ci-dessus. Celle du 31 mars a été consacrée aux ingénieurs américains venus faire leurs

études à l'École centrale des arts et manufactures entre 1840 et 1880. Celle du 7 avril a porté sur l'histoire de New York et de ses premiers bâtiments dits de grande hauteur. Lors de la séance du 14 avril, Zane Purmale est venue parler d'Alfred Darcel, un ingénieur centralien atypique, à la fois historien d'art reconnu et conservateur de musée. Le 5 mai, Nathalie Cazelles a exposé, enfin, ses travaux en cours sur l'industrie sucrière et rhumière de Guyane.